

VINGT-HUITIÈME PROMENADE HISTORIQUE
ANNUELLE -

FEMMES D'INFLUENCE

Le dimanche 11 septembre 2022



Beechwood

L'histoire racontée, des vies célébrées



Violet Archer



Madge Hamilton Macbeth



Chow Quen Lee

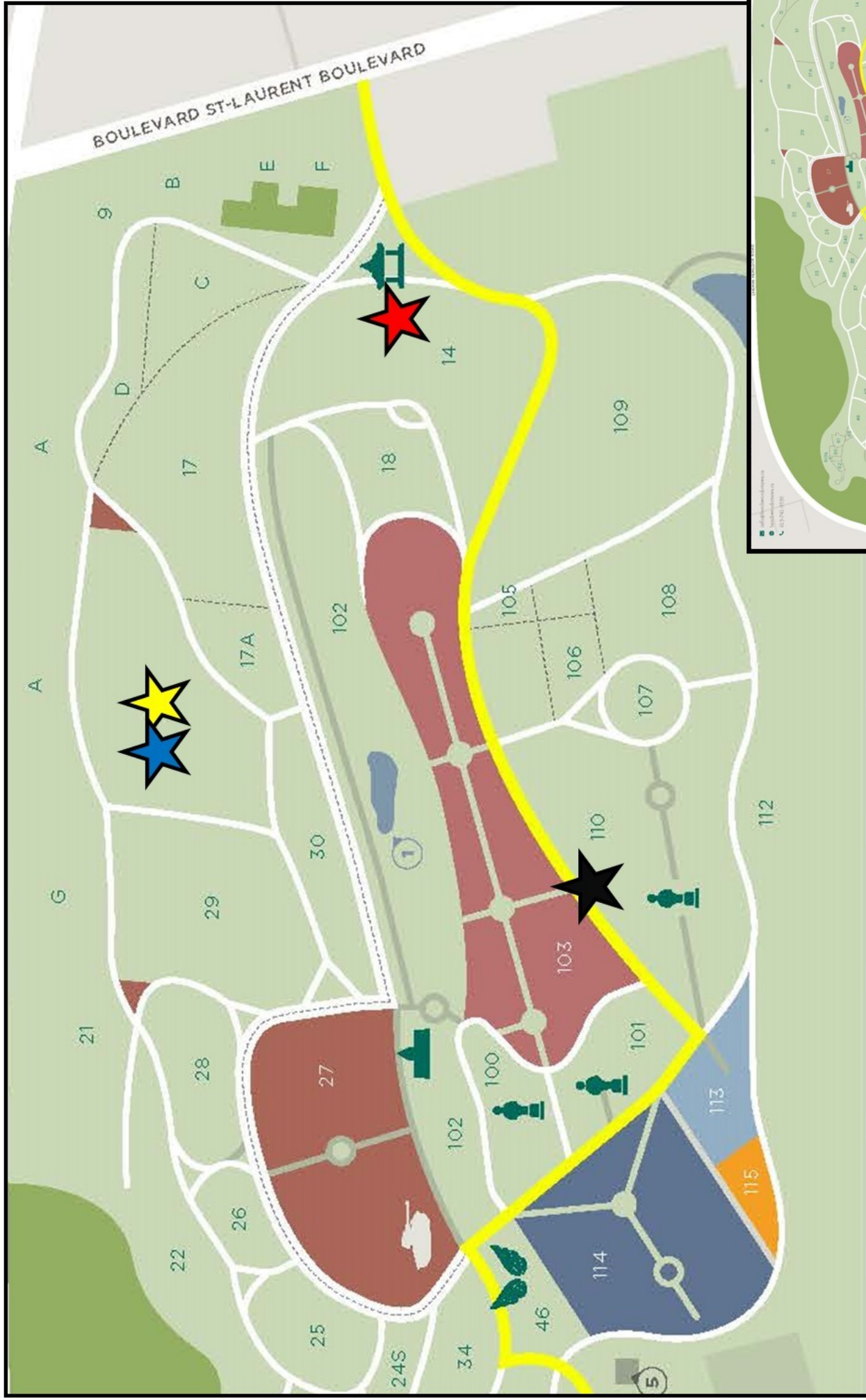


Diane Stuemer



BEECHWOOD

Cemetery Foundation
Fondation du cimetière



La Fondation du Cimetière Beechwood présente :

Femmes d'influence

Cette promenade a lieu chaque année pour reconnaître et célébrer les contributions et les réalisations de personnes inhumées dans le cimetière Beechwood.

Merci de nous rejoindre alors que nous rendre hommage à quatre femmes qui ont influencé le monde qui les entoure. Chacune à sa manière, ces femmes ont influencé le changement. Révolutionnaires dans leurs domaines d'écriture, de composition, de journalisme et de militantisme, leur impact a traversé le temps.

Bien que nous ne jouions pas au pied des tombes cette année, les gens sont invités à se rendre sur les tombes des personnes mises en évidence dans la visite historique annuelle. La carte indique l'endroit où ces personnes sont enterrées si vous souhaitez leur rendre visite après la pièce. La tombe sera marquée d'un drapeau canadien.

Si vous vous perdez à un moment ou à un autre, les lignes jaune et blanche sur la route vous conduisent à la porte du boulevard Saint-Laurent (blanche) et au bâtiment principal (jaune). Si vous vous égarez, vous pouvez appeler le bureau au 613-741-9530 pour obtenir de l'aide.

Les gens les plus illustres inhumés à Beechwood se trouvent dans notre recueil de Portraits historiques, disponible à la fois sur notre site Web et sur papier à notre bureau principal. Nous accueillons toutes vos suggestions concernant d'autres personnes que nous pourrions inclure et nous sommes aussi toujours à la recherche de suggestions pour les thèmes des promenades futures.

Merci de vous être joints à nous en 2022, et nous espérons que vous reviendrez l'année prochaine.

Vous pouvez faire un don en visitant le site :

www.beechwoodottawa.ca/fr/donation

À titre d'organisme de bienfaisance canadien enregistré, Beechwood émet un reçu pour fins d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus. Notre numéro d'enregistrement de bienfaisance est le 88811 2018 RR0001.

VIOLET ARCHER

Section 19, SG 280

Violet Archer née Violetta Balestreri le 24 avril 1913 à Montréal dans une famille d'immigrants italiens. Pour faire suite à son intérêt pour la musique, la famille achète un piano à Violette à 9 ans, et elle reçoit une formation officielle. À l'âge de 16 ans, elle commence à composer et sa première œuvre, comme plusieurs autres au cours de sa carrière, tente de mettre en musique un poème.

Mme Archer obtient un certificat d'enseignement de la musique de l'Université McGill en 1934, un baccalauréat en musique en 1936, suivi, en 1938, d'un diplôme du Collège royal canadien des organistes. Ses réussites académiques remarquables incluent un diplôme de maîtrise en Musique de l'université Yale en 1949. En 1942, elle a étudié à New-York avec le compositeur hongrois Bela Bartók qui lui a suggéré d'inclure des thèmes folkloriques et des harmonies dans ses compositions; à Yale, elle a été l'élève de Paul Hindemith. Ses études ont été financées par des bourses d'étude des universités et du Conseil canadien, et sa connaissance approfondie de divers instruments, piano, orgue, clarinette, cordes et basse constituait une base solide pour ses compositions.





Mme Archer a enseigné à McGill et dans des universités américaines. En 1962, elle est devenue professeur à l'Université d'Alberta où elle a enseigné la musique et la composition musicale jusqu'en 1990. Elle a aussi été la compositrice attitrée au Centre des arts de Banff. La liste de ses œuvres, plus de 120 au total, inclue une symphonie et d'autres orchestrations, de même que des pièces pour solo, trio et quatuor pour piano, orgue, cordes et autres instruments. Plusieurs de ses compositions s'inspirent de textes bibliques, de poésies, de chansons folkloriques et un bon nombre ont fait l'objet d'enregistrements.

Les œuvres de Mme Archer ont obtenu de nombreux prix incluant des doctorats honorifiques de diverses universités et, en 1983, sa nomination à titre de membre de l'Ordre du Canada. En 1993, un organisme américain l'a nommée « International Woman of the Year » et au cours de la même année une autre institution américaine l'a décrite comme « La femme la plus admirée de la décennie ». Mme Archer est décédée à Ottawa le 21 février 2000.

CHOW QUEN LEE

Section 18, lot TG20, fosse 2

Neé en Chine le 18 octobre 1911, Quen Chow Lee était surnommée « Noeey Quen » — ce qui signifie les droits des femmes en français. Elle a épousé Guang Foo Lee en 1930, qui était venu du Canada, en Chine, pour trouver une épouse. En 1913, il paya une taxe d'entrée de 500 dollars pour venir au Canada et il aurait dû en payer 500 de plus s'il était resté en Chine plus de deux ans. Guang a dû laisser derrière lui sa femme enceinte et ses deux enfants.

À cause de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre civile en Chine, Lee n'a pas pu rejoindre son mari pendant près de 14 ans. Lee a élevé elle-même ses enfants jusqu'à l'abrogation en 1947 de la Loi de l'immigration chinoise, qui interdisait depuis plus de vingt ans l'immigration chinoise au Canada. Après avoir économisé pour payer le voyage au Canada, la famille Lee est arrivée après Noël en 1950 et s'est installée à Sudbury, en Ontario. Ils ont, par la suite, ouvert plusieurs restaurants : le Capitol Café, le Star Restaurant, le China House Restaurant, l'Empress Tavern et le Lee's Palace.

Alors qu'elle avait plus de 80 ans, Lee s'est portée volontaire pour être l'une des principales réclamantes du recours collectif lancé par le Conseil national des Canadiens-chinois en représentation des veuves des payeurs de la taxe d'entrée. Entre 1885 et 1923, le gouvernement canadien a collecté au total 23 millions \$ auprès de quelque 81 000 personnes en vertu de différentes formes de la Loi de l'immigration chinoise. Lee a voyagé entre Ottawa et Toronto pour assister à des événements de collecte de fonds et de sensibilisation du public, le tout en fauteuil roulant. Malgré le rejet de la plainte, le gouvernement canadien a finalement présenté des excuses officielles à la Chambre des communes le 22 juin 2006..



Courtoisie de la famille Lee

MADGE HAMILTON MACBETH

Section 19, PC 360

Née à Philadelphia, Pennsylvanie le 6 novembre 1880, Mme MacBeth vient au Canada à l'âge de 12 ans, fréquente un collège de London, Ontario, le Hellmuth Ladies' College, et à l'âge de 20 ans, marie Charles Macbeth de London. Après avoir séjourné aux É.-U. deux ans, la famille déménage à Ottawa, mais quelques années plus tard Charles meurt. Afin de subvenir aux besoins de ses deux fils, Mme Macbeth se tourne vers la rédaction; ses talents littéraires provenant probablement de sa grand-mère, une des premières femmes américaines à devenir auteur professionnel.

Les deux premiers articles de Mme Macbeth sont publiés dans la Canadian Magazine en 1908, suivis de plusieurs autres. Ses textes paraissent aussi dans des publications américaines tels que Survey (1912), the Ladies' Home Journal (1914) et The New York Times Current History Magazine (1922). Cependant, la plupart de ses textes sont publiés au Canada par Maclean's, Chatelaine, Canadian Home and Garden, The Dalhousie Review, Canadian Home Journal et le Canadian Geographical Journal. Saturday Night à lui seul imprime 42 de ses articles entre 1912 et 1937.

Mme Macbeth rédige aussi des livres et des articles de journaux et en 1950 est une chroniqueuse régulière dans l'Ottawa Citizen. En tant que journaliste, elle assume des entrevues à la pique des membres du Parlement. Son premier livre est publié en 1909 et son dernier en 1965, l'année de son décès, pour un grand total de plus de 20 ouvrages, englobant fiction, drame et la non-fiction sur des sujets allant des Iles Élyséennes à l'histoire baptiste de la Vallée de l'Outaouais. Un premier livre, Kleath est imprimé en 1917 et plus tard sans sa permission devient un film. Dans les premiers jours de l'aviation civile, elle réalise un premier vol, produisant un article en 1924 pour Saturday Night, en plus d'un livre Wings in the West, rédigé par le Colonel (et plus tard, Général) E. L. M. Burns. De grands voyages fournissent la matière pour la plupart de ses livres – elle transmet des dépêches d'aussi loin que Tobago, Palestine et Yougoslavie – et son intérêt pour les mondes littéraires et de l'art produit des articles permettant d'introduire des personnes qui deviendront célèbres telles que Yousuf Kaarsh et Emily Warren. Plusieurs de ses romans abordent la politique d'une manière satirique, une raison possible pour l'utilisation de pseudonymes dans certains de ses textes.

L'association de Mme Macbeth avec l'Ottawa Drama League a probablement lancé une importante partie de ses écrits, celle de dramaturge. Elle rédige pour le théâtre et

pour les émissions dramatiques de radio, soit vers 1920 lorsque le nouveau Canadian National Railway ouvre 10 studios de radio transmettant dans ses hôtels à la grandeur du Canada. Les transmissions, reçues localement par les personnes qui possédaient un récepteur radio étaient aussi transmises aux voyageurs de train CNR à qui on offrait des écouteurs. Mme Macbeth rédige non seulement des transmissions dramatiques du studio CNR d'Ottawa, mais elle fait aussi partie de la distribution. Lorsque le CNR cesse ses activités de transmission en 1932, Mme Macbeth devient une intervenante active pour l'établissement d'un diffuseur national canadien.

La longue et fructueuse carrière de Madge Macbeth comme rédactrice a débuté dans des circonstances défavorables qu'elle réussit à surmonter pour devenir une journaliste, romancière et dramaturge hautement considérée et qui, pendant plus d'un demi-siècle contribue grandement aux activités littéraires du Canada.



Yousef Karsh/ Bibliothèque et Archives Canada/No de réf. archivistique R613-457/e010675683

DIANE STUEMER

Section 110, rang 13, fosse 15

Née à Sarnia en 1960, Diane Stuemmer et sa famille déménagèrent à Calgary alors qu'elle était encore bébé. Elle grandit dans cette ville où elle rencontra son futur mari Herbert à l'âge de 17 ans, alors qu'elle travaillait comme placeuse pour le Stampede de Calgary. Lorsqu'elle décida de déménager à Ottawa pour suivre le programme de journalisme de l'Université Carleton, Herbert la suivit.

En 1994, Diane était copropriétaire d'une entreprise de publicité prospère, tout en menant une vie de banlieue normale avec son mari et leurs trois enfants. Mais tout changea après que son mari Herbert eut un grave accident et qu'elle se retrouva diagnostiquée avec un mélanome malin, cancer de la peau possiblement mortel. Le couple se lança aussitôt dans une réévaluation de ses priorités et à la recherche d'un mode de vie plus rempli. En 1997, ils vendirent leur entreprise, louèrent leur maison, sortirent de l'école leurs trois fils alors âgés de 5, 9 et 11 ans et entreprirent un ambitieux projet de quatre ans pour faire le tour du monde à la voile. Leur expérience complète de la voile se limitait à l'époque à six après-midis sur la rivière des Outaouais sur un ba-teau de 23 pieds. Lorsqu'ils quittèrent Ottawa en septembre 1997, les Stuemmer n'avaient jamais navigué une seule fois sur le Northern Magic, le ketch en acier de 42 pieds, vieux de 39 ans, qu'ils avaient acheté et remis à neuf pour leur voyage autour du monde.

Comme ils avaient appris à naviguer et à vivre sur l'eau sur un bateau petit et peu spacieux, ils surmontèrent de nombreux obstacles – dont deux tempêtes funestes ayant entraîné la perte d'autres bateaux et d'autres vies, une rencontre avec une trombe d'eau, la foudre, une arrestation sous la menace d'une arme, une chirurgie au Sri Lanka, des pirates, un attentat à la bombe contre un destroyer américain au Yémen, la dysenterie au Sou-dan et une traversée difficile de l'Atlantique Nord houleux. Cependant, ils gagnèrent en même temps une nouvelle intimité comme famille et ils réalisèrent davantage leur rôle dans le monde.

Durant le voyage, Diane écrivit des chroniques hebdomadaires pour le quotidien Ottawa Citizen qui générèrent plus de réactions du public que toute autre série dans l'histoire du journal. Lorsque les Stuemmer commencèrent à s'impliquer avec les populations locales – en trouvant un enseignant pour une petite île dans le Pacifique-Sud, en aidant des vétérinaires bénévoles à soigner des orangs-outans en voie de disparition à Bornéo et en payant les frais de scolarité d'enfants pauvres dans des

villages africains – des lecteurs de toute l'Amérique du Nord commencèrent aussi à participer.

Lorsque la famille revint à Ottawa, en août 2001, plus de 3 000 personnes les attendaient sur les rives de la rivière des Outaouais pour les accueillir. Après leur retour, Diane et son mari Herbert demeurèrent des gens passionnés pour transmettre le message que des gens ordinaires peuvent réaliser de grands rêves et faire une différence dans le monde. Ils demeurèrent impliqués dans deux projets en Indonésie et au Kenya, pour lesquels ils recueillirent des fonds, respectivement la Fondation des amis des parcs nationaux et le Projet Bonface et Hamisi. Le premier est voué à préserver la faune sauvage et les parcs nationaux de l'Indonésie et le second offre un financement pour permettre à des enfants kenyans d'aller à l'école.

Diane a écrit un livre sur les aventures de la famille, intitulé *The Voyage of the Northern Magic*, qui fut bientôt publié par McClelland & Stewart avec des extraits dans le *Reader's Digest*. La famille a été maintes fois mise en vedette à la télévision et à la radio nationales et a fait l'objet d'un documentaire à la télévision.

À la fin de 2002, le cancer de Diane la rendit de plus en plus malade et elle succomba le 15 mars 2003.



Courtoisie de la famille Stuemer



Does the history of
Beechwood fascinate you?

Are you interested in learning
more about what we do?

Sign up for the Beechwood
Way magazine!

Go to <http://www.beechwoodottawa.ca>

280 avenue, Beechwood
Ottawa (ON) K1L 8A6

Tél. : (613) 741-9530

Télééc. : (613) 741-8584

Courriel : info@beechwoodottawa.ca

*Merci d'être
venu !*

CIMETIÈRE
BEECHWOOD
280, avenue BEECHWOOD